

En 1997, une délégation des cuma de Dordogne accompagne des collègues de l'AFDI au Bénin. Ils œuvrent depuis 1995, à la demande d'agriculteurs béninois, à initier un programme de développement dans ce pays doté d'un fort potentiel agricole.

Par Michèle Fourteaux

**E**n reprenant le flambeau de cette opération, sans doute Thierry Guérin ne mesure-t-il pas l'ampleur de la tâche et la place que va prendre cette aventure dans sa vie. L'objectif est d'implanter des cuma en version adaptée au pays et ses particularités, afin d'accompagner les agriculteurs béninois vers une modernisation de l'agriculture familiale, qui puisse assurer l'autosuffisance alimentaire. C'est à Ina, sur la commune de Bembéréké, et Bankong'Pô sur la commune de N'Dali, qu'en 1997 des agriculteurs béninois acquièrent des tracteurs et créent deux premières cuma, avec le soutien des cuma de Dordogne.

### ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE

Depuis, un programme d'accompagnement spécifique a été largement développé. L'équipe de bénévoles, agriculteurs, administratifs, mécaniciens... s'est étoffée, élargie au grand Sud-Ouest et à l'Ouest. Pour gagner en efficacité, solidité et crédibilité, il fallait avant tout structurer un réseau. Ce sera fait en créant une union nationale (UNCuma) et une union régionale (URCuma) des cuma du Bénin, ainsi qu'une association officielle qui prend le nom de Cuma-Bénin<sup>(1)</sup>. Son but: mener à terme un sérieux programme de mécanisation partagée au Bénin (PMPB). Les fédérations départementales des cuma de Dordogne, de Gironde, des Pyrénées-Atlantiques, des Landes, et la fédération régionale des cuma d'Aquitaine en sont les membres fondateurs.

En mai 2008, premier événement

## De l'Aquitaine au Bénin



d'ampleur nationale au Bénin: l'organisation à Ina du premier salon de mécanisation agricole béninois. Trois jours de visites officielles, d'expositions, démonstrations, concours de labour, ateliers, jeux... où les agriculteurs béninois se pressent, venant souvent de très loin dans le pays, et qui enracine le programme au niveau national. Le second salon sera organisé à N'Dali en 2015, autour de la CMB (Coopérative Maïs du Borgou) créée en 2010 à l'initiative de l'URCuma du Borgou-Alibori. Ce salon verra la signature d'une convention de partenariat entre l'Université de Kétou, Cuma-Bénin et l'UNCuma du Bénin, portant sur la formation.

### 146 GROUPES AUJOURD'HUI

Devant la pénurie de tracteurs et l'absence filière de pièces détachées, Cuma-Bénin crée une société, en 2012: Tracto Agro-Africa (T2A), constituée d'une Sarl, filiale française, et d'une société commerciale, filiale béninoise. En 2019, ce sont 146 groupes qui fonctionnent, dont 82 en production et labour, 5 en maraîchage et 59 en transformation. À noter une évolution marquée vers des groupes féminins, avec du petit matériel de transformation (450 hommes, 1 001 femmes). Les achats de tracteurs présentent davantage de difficultés. C'est un ma-

### LE MOT DE COFFIVI NOUWOGOU

Heureux du changement intervenu sur leurs exploitations et dans leurs conditions de vie, les agriculteurs des cuma béninoises, comme ceux du Borgou, de l'Alibori et du Mono-Couffo, élèvent au rang de 'légende' l'action des groupes de bénévoles de Cuma-Bénin avec à leur tête Thierry Guérin. Un courageux, un audacieux qui a su comprendre et s'adapter aux réalités du Bénin, orienter sa vision pour atteindre des objectifs fixés de manière participative. Rien d'imposé aux Béninois, ils choisissent leur sort. Thierry Guérin est un homme qui entreprend et qui aime partager les résultats. Avec son équipe, ce sont les hommes de :

- l'approvisionnement en tracteurs et pièces de rechange
- la formation des mécaniciens et des tractoristes
- la formation en agronomie
- l'innovation dans l'utilisation des matériels
- l'échange entre agriculteurs (sud-nord, nord-sud)
- l'amélioration des conditions de vie des agriculteurs et des animateurs. ■

Formations, échanges, organisation de salons, mécanisation... Partie de Dordogne, Cuma-Bénin s'est élargie au grand Sud-Ouest.

tériel plus coûteux, alors que les banques sont toujours réticentes à prêter aux agriculteurs, à des taux élevés et avec une durée d'amortissement très (trop) courte.

Grâce à la participation financière de ses partenaires, publics, privés ou associatifs, Cuma-Bénin continue d'organiser des missions d'accompagnement et de formation, et de recevoir les délégations béninoises. Ce fut le cas, en octobre, de Koffivi Nouwogou, coordonateur national des cuma du Bénin. Et, via T2A d'envoyer des containers de matériels. ■

<sup>(1)</sup> [www.cumabenin.fr](http://www.cumabenin.fr)